N.º 15 16

Ill.mo e Ex.mo Sr.

3 Maio 1825

Tanto por dever, como por hum sentimento de verdadeira amisade para com V. Ex.ª temos a honra de transmittir-lhe as Peças inclusas, para que V. Ex.ª tenha o devido conhecimento do objecto sobre que ellas versão, e possa, como convem, rectificar o assercto de certo inexacto do Encarregado de Negocios de Austria em Lisboa.

Deos Guarde a V. Ex.ª Londres em 3 de Maio de 1825

Ill.mo e ex.mo Sr. Antonio Telles da Silva

Felisberto Cabeira Brant — Manoel Rodrigues Gameiro Pessoa

Foreign Office April 29 – 1825. Gentlemen.

I am directed by Mr Canning to call your serious Attention to the Question proposed in the inclosed Paper; and to request that you will have the Goodness to favour him with a decisive answer in Writing – Yes or no – on the Subject of it. I have the Honour to be, Gentlemen, your most obedient humble servant – Joseph Planta – General Brant – The Chevalier de Gameiro.

The Austrian Minister at Lisbon has asserted, that Prince Metternich received from Mr Telles da Silva, the Brazilian Agent at Vienna, a Declaration that Don Pedro was prepared to abolish the Brazilian Constitution, as the Price of the Recognition by Austria of His Royal Highness' Imperial Title, and of the Independence of Brazil. Mr Canning desires to know of Mr Brant and Gameiro, whether they have any Knowledge of any such Declaration, as having been made by Mr da Silva, or of any Authority given to him, or to any one else, to make such a Declaration? Foreign Office April 29 – 1825

Monsieur. C'est avec une extreme surprise que nous avons lu la lettre que vous venez de nous adresser de la part de Son Excellence le Ministre des Affaires Etrangeres de La Majesté Britannique pour nous demander = „s'il est vrai, comme on l'a avancé a Lisbone, „que Notre Auguste Maitre veuille obtenir „la reconaissance de l'indépendance, et du nou„veau Titre du Bresil au prix de l'abolition „de La Constitution, qu'Il a donnée a Son „Peuple = et nous ne tarderons par a vous répondre que = Non = Nous pouvions nous borner a cette courte réponse; mais nous nous faisons un devoir de la motiver, en ajoutant que La Charte Brésilienne a été librement octroyée par Notre Auguste Maitre et qu'Il est formement résolu a conserver son Ouvrage, car c'est au moyen de cette Charte qu'Il a opéré le miracle de sauver la Royauté au moment même où Elle allait abandoner tout-a-fait le Continent Américain. C'est encore cette Charte qui garantit la durée du Seul Trône qui existe au Nouveau Monde, menacé par toutes les Republiques Americaines; et nous osons croire que les Puissances de L'Europe,

et nommément le Gouvernement eclairé de Sa Majesté Britannique seront persuadées de cette grande verité, et la feront prévaloir dans l'intérêt de la Royauté. En vous faisant cette réponse Cathegorique et formelle, nous vous prions d'agréer les assurances &c &c — Mr Planta Sous Secretaire du Departement des Affaires Etrangeres de S. M. B — Le General Brant — Le Chevalier de Gameiro —

Londres ce 29 Avril 1825 —

Pour copie conforme
Gameiro